



ROYAN

DE LA VERDURE
DU SOLEIL
TOUS LES SPORTS



Coll. J.-M. Saizeau, D.R.

IMP. CHAIX, PARIS, 4-34 - PRINTED IN FRANCE

▲ Affiche des Chemins de Fer de l'État et du Syndicat d'Initiative de Royan par L. Péri en 1934.

Perle de l'océan : plages du soleil et de la verdure

1914-1939

Après la Grande Guerre les baigneurs
exposent leur corps au soleil afin de bronzer.

LA GRANDE GUERRE MARQUE LA FIN DE LA BELLE ÉPOQUE

Dès août 1914, les réservistes regagnent leurs corps avec beaucoup d'entrain et les épouses les remplacent au travail. En septembre, des Français, dont pas mal de Parisiens, et des Belges des territoires envahis viennent se réfugier à Royan pour y attendre à l'abri la fin des combats. La *Gazette* cesse de paraître bien qu'une certaine activité balnéaire subsiste, les chemins de fer continuent d'émettre des billets de bains de mer à prix réduits.

Très vite, de nombreux convois de blessés arrivent du front, les hôpitaux ne suffisent plus. Le casino de Foncillon et l'hydrothérapie, fermés, sont transformés en hôpitaux temporaires, sept en tout dont le collège, au milieu des pins, spécialisé pour les blessés musulmans, notamment marocains. D'ailleurs, cinq tombes musulmanes se trouvent au cimetière des Tilleuls. Un article de *L'illustration*, en septembre 1915, mentionne un caravansérail où l'on sent l'âme de l'Islam et décrit ainsi la ville vue du parc : « *Au loin Royan est blanche comme une ville sarrasine et la mer immobile dans sa conche resplendit comme un grand croissant de lune dont le phare de Cordouan serait l'étoile !* »¹.

Le splendide site de Talmont risque de disparaître quand les Américains entrent en guerre aux côtés de la France en 1917 et choisissent Talmont pour en faire leur propre port de débarquement car

il offre la même profondeur d'eau naturelle que l'entrée sud de Brest. Ils démarrent début 1918 des travaux gigantesques pour construire un appontement et détruisent, à la mine, quelque 90 000 mètres cubes de rochers, dont le célèbre rocher du Sphinx. Puis le 17 novembre 1918, six jours après l'armistice, ces énormes travaux sont abandonnés. Cela sauve le site de Talmont, mais au grand dam du maire Paul Méta-dier qui reprendra l'idée d'un grand port pendant de longues années.

Ce terrible bain de sang, baptisé la Grande Guerre par les contemporains qui croient que ce sera la dernière, se solde par la mort de 359 Royannais tombés au champ d'honneur.



Coll. A. Prunault. d.r.

Couverture du *Petit Écho de la Mode*, 4 juillet 1915. ►